Hommage à Sœur Sylvie (Sylvia) Demers, c.s.c.

Chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ses petits qui sont mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait.
Matt 25,42

Ce texte du Jugement dernier en saint Matthieu, Sœur Sylvie Demers l'a sûrement beaucoup médité, car elle l'a appliqué tout au long de sa vie apostolique.

Sœur Sylvie est née à Mont-Laurier, en 1916, pendant la première guerre mondiale. A l'âge de 24 ans, cette ancienne normalienne du Christ-Roi, entre à Sainte-Croix… c'est pendant la 2e guerre mondiale… Est-ce à dire que Sylvie est une femme combattante ? Certes, elle l'est pour avoir vécu 104 ans, avec zèle et détermination, engagée auprès des plus vulnérables et des plus démunis. Sa longue existence est ponctuée de gestes de service aux plus humbles.

Au noviciat, elle s'imprègne du charisme Sainte-Croix, hérité de notre fondateur, le Bienheureux Basile Moreau. Dès sa première profession, elle retourne dans son coin de pays comme enseignante aux jeunes des Basses et des Hautes Laurentides. Durant 17 ans, on la retrouve tantôt à St-Hermas, à Ste-Famille d'Aumont, à Mont-Laurier, à Ste-Scholastique et à Ferme-Neuve. Dans chaque village, elle apporte aux jeunes le soutien pédagogique et son attention à chaque personne comme un être en croissance. Sa simplicité et son souci de l'autre la rendent très sympathique partout où elle passe. Les personnes côtoyées se sentent à l'aise et encouragées par son amabilité et son enthousiasme.

En 1959, Sœur Sylvie est de retour dans la métropole et c'est dans des quartiers défavorisés qu'elle poursuit sa carrière d'enseignante. Que ce soit à la Pointe Saint-Charles ou sur le Plateau Mont-Royal, pendant 20 ans, elle dispense un enseignement solide, selon ses convictions. Elle aime sa profession d'éducatrice et cela rayonne autour d'elle. Elle se penche particulièrement sur les jeunes en difficultés académiques, économiques ou sociologiques. C'est ainsi qu'elle met en pratique la consigne pédagogique du Père Moreau qui affirme :

> «Si parfois on vous voit avec une prédilection marquée vous attacher à certains enfants, ils doivent être les plus pauvres, les plus abandonnés ou les plus ignorants, ou bien encore les plus disgraciés de la nature… Si donc vous les entourez de soins plus empressés, c'est parce que leurs besoins

sont aussi plus grands, et qu'alors c'est justice de donner davantage à ceux qui ont moins reçu.»

A sa retraite de l'enseignement formel, tout en demeurant sur le Plateau Mont-Royal, Sylvie se dévoue auprès des enfants malades de l'Hôpital Ste-Justine. Elle y fait de la catéchèse, s'adaptant à la condition physique de chacun des petits malades. Sa compassion n'a pas de limite. Elle découvre d'autres champs de mission pour exercer sa commisération ; c'est l'initiation sacramentelle dans la paroisse Saint-Sacrement où elle assiste Sœur Murielle Laberge…Murielle se consacre au contenu catéchétique et Sylvie se préoccupe de toute la logistique. Ensemble elles forment un précieux tandem.

Sylvie s'engage aussi dans le mouvement Foi et Lumière. Elle est présence chaleureuse auprès des handicapés, les accompagne dans différents voyages dont un pèlerinage à Lourdes. Chaque mois, elle participe à la rencontre mensuelle du mouvement et s'associe à leurs célébrations y apportant son ardeur et sa joie de vivre.

Sa compassion se manifeste aussi auprès des malades du Pavillon Saint-Joseph qu'elle accompagne pour leurs rendez-vous médicaux. Elle demeure patiente et attentive aux sœurs. Elle est discrète, on peut se fier à elle. Comme elle ne conduit pas, c'est toujours en transport en commun qu'elle se déplace, sans jamais se plaindre.

Sur la rue Saint-Hubert, c'est elle qui se charge de faire les commissions alors que ses compagnes enseignent à temps plein. En femme disponible, débrouillarde et serviable, Sylvie fréquente les différentes épiceries, remonte les sacs jusqu'au 3e étage par l'escalier étroit… toujours sans une plainte… affirmant combien cela lui plaisir de sortir…

Bien sûr, elle s'occupe aussi de sa Sœur Fabiola et de son frère Gérard, tous deux malades.

Sœur Sylvie est perçue comme une femme fervente, engagée dans sa foi et heureuse dans le service.

Sylvie, c'est une femme de caractère… aimée de ses compagnes. A l'aube de ses 105 ans, elle entre dans la contemplation de Celui dont elle a voulu être le simple instrument. Sois éternellement heureuse, chère Sylvie.

Sœur Sylvie Demers, csc est décédée le 23 mai 2020.

Claire Lanthier, c.s.c.